

Il pleut

Variations sur un thème connu.

Ciel ! Quel déluge ! ! !

Moins heureux que Noé, nous n'avons qu'un méchant parapluie !

Cet article est devenu indispensable à la toilette de toute personne bien élevée. J'adore les bains de mer : quant à la pluie, je proposerais bien humblement qu'on ne la jette que dans le fleuve ; ce n'est pas la place qui manque, sapristi ! !

Au lieu de faire leurs petits Chantecler et de se crêper le tonnet, les gens de la « haute goume » devraient bien plutôt étudier cet humide problème et proposer une loi pour limiter la quantité d'eau qui doit arroser la capitale chaque semaine. Je parie que ces averses sempiternelles ne sont qu'une juste punition : vous savez... l'on ne cesse de patanger dans l'aqueduc, l'arrosage, etc., etc. . .

Dire que depuis plus d'une semaine ce temps-là trône comme un tout-puissant ourson municipal. C'est à se féliciter de ne pas être noyé ! C'est à pleurer de n'être pas fait de caoutchouc !

Je suis à me demander si je n'ai pas fondu... et pourtant il est reconnu — j'excepte ici l'opinion de quelques jeunes filles — que je ne suis pas en « tire » de Sainte Catherine !

Et d'ailleurs, l'on me chante en 28 gammes différentes que j'engraisse : la mélodie résonne plutôt faux à mes oreilles ; il n'y a pas à dire, la farce est diablement forcée... car il me semble à moi-

Les gaietés de l'auto.

Avant le dîner. — Nous regrettons d'arriver en retard, mais il nous est arrivé un accident.

Ah ! mon dieu ! est-ce que vous êtes blessés ?

— Oh ! non, c'est un individu que nous avons écrasé avec l'auto.

— A la bonne heure ! Nous avions peur que vous ayez été retardés par quelque chose de grave.